ACAD.
LUGD.BAT.
BIBL.

Ry w. 7 t. 7 8. 5 m.

300.

Archives 2 Serie IV pag 266.

Monsieur mon Frere,

Puis que je vous ay par cidevant envoyé la resolution de Nostre Estat sur la reformation des officiers de la Justice et de ceux de Zeelande et especiallement dans les Art. de la Paix de Munster, je me sens obligé de vous dire que Messieurs d'Hollande rapprouvant nre dite resolution ne aussi le placard du pour parvenir a linstance des nos Ministres d'Eglise a lad. Reformation. Jespere que ces Messieurs d'Hollande tiendront leurs anciens droicts de la liberté et de l'authorité publique par mi ces difficultez. Je vous escrivis hier au soir sur le subject du dessein du Prince de Galles, et nous sçavi si on la grande haste pour nous assez bien expliqué. On me donne esperance de pouvoir retablir le Roy par la force Escossoise. Elle est entre en Angleterre avec esclat et celle des Anglois s'i oppose, et peut estre la troussera. Ils sont pourvu pour a une bataille selon toutes apparence et dicelle depend le milieu a la fin du dessein du Prince de Galles. Si les sont batus les Escos. sois lad. dessein est tari tout a faict. Car en Escosse ils sont divisé en factions et le Marquis d'Argyl avec ses adherens s'il n'est le plus fort au moins pourra facilement empescher que on ne puisse venir a leur secours. Car deja le parti du Duc d'Hamilton a pour soy la pluspart en Escosse. Il seroit donc expedient de tascher de mettre en mouvement dans peu de temps sans vous nommer les armes qui se peuvent dresser en quel pays lad. Prince main. Je m'asseure en mes memoires dont il pourra disposer a sa qualité. Les affaires sont en un tres facheux estat. Et pourtant il convient d'attendre afin de ne frayer le chemin a une prochaine combustion de sa ruine. Peut estre que par le traicté pourra il avec le Roy sera mieux que je n'espere pour quoi ayez bon courage et bon fuy de la Providence. On voit souvent plus qui doubt prendre. Il viendra assez a temps pour faire mentir une nouvelle contusion. Domine judicium tuum Regi da, et justitiam tuam filio Regis tuo.

Je suis
Monsieur mon Frere
Votre tres humble et tres
affectionné Serviteur
C. de Huygens

La Haye ce 5. 1648. (en hastant avant son
avec un extrait de la lettre de Mr. de Zuylichem
que on lui a donné)

Hug. 37.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 294
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4867

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 294
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4867

Si jusses scu davoir sy corss tant de tompo comm̃ jappreois par la lontour avs
plr quoss ma bttes jr ns mssrois pas tant precipito avous sscurs avec tolb impetuo
sitt & confusion laquelle il vous plaira sk cuss, seachant dailleurs que cest pas
nature proprement br mon gibcr. Mais ayant yeu un pou de tompo davantage jsme
fusse comm̃ jo pourr encore acquitt. Je suis forcé contr mon gre & cqui ne
mavoit pas det quelr mossages avendroit prendre na bttes.

Myn Heer

Myn Heer van Zurbeeck Ridder

Raedt en Secretaris van sijn

Hoocheyt

Groeninge ofdan

Delft.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 294
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4867